



Racisme, stigmatisation et discrimination dans l'adoption



Les enfants adoptés peuvent être confrontés à des défis importants liés au racism, à la stigmatisation et aux discriminations, qui sont susceptibles d'affecter leur bien-être psychologique. Ces défis sont souvent renforcés par un cumul de plusieurs caractéristiques (le fait d'être adopté, l'origine ethnique ou la couleur de peau, le handicap ou encore d'autres facteurs identitaires) susceptible d'accroître leur vulnérabilité et d'avoir des répercussions importantes sur leur développement, leur estime de soi et leur sentiment d'appartenance.

DÉFINITIONS

Racisme : le racisme désigne l'ensemble des attitudes, comportements, préjugés, discriminations ou pratiques fondés sur l'origine ethnique, la couleur de peau ou l'appartenance réelle ou supposée à un groupe « racial », auxquels peuvent être confrontés les enfants adoptés. Il peut se manifester sous des formes explicites (insultes, rejet, discrimination) ou plus subtiles (microagressions, stéréotypes, questions intrusives ou remarques sur les origines). Ces expériences peuvent affecter le bien-être psychologique, l'estime de soi, le sentiment d'appartenance et la construction identitaire de l'enfant.

Stigmatisation : la stigmatisation désigne le processus par lequel une personne ou un groupe est marqué de manière négative en raison de caractéristiques particulières, comme des traits physiques, des comportements ou des croyances, des jugements ou des préjugés.

Discrimination : la discrimination fait référence à des actions ou des comportements qui traitent une personne ou un groupe de manière injuste ou inégale en raison de caractéristiques spécifiques (telles que l'ethnie, la couleur de peau, le genre, l'âge, la religion, l'orientation sexuelle ou le handicap) pouvant se manifester dans divers domaines (comme l'emploi, l'éducation ou l'accès aux services publics).



Les enfants adoptés et leurs familles ont souvent à faire face à des stéréotypes et à des préjugés menant à la stigmatisation. Ces perceptions erronées proviennent la plupart du temps d'une méconnaissance des réalités de l'adoption. De ces idées préconçues et reçues découlent parfois des comportements stigmatisants ou discriminatoires, tant au sein de l'école qu'au sein de la société.

Les familles adoptives, quant à elles, peuvent également ressentir cette stigmatisation lorsqu'elles sont confrontées à des questions intrusives sur l'origine de l'enfant ou à des jugements sur leur capacité à élever un enfant qu'elles n'ont pas conçu.

LES EFFETS DE LA STIGMATISATION ET DE LA DISCRIMINATION SUR LES ENFANTS ET LES PERSONNES ADOPTÉES

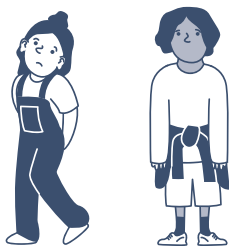
Les enfants adoptés peuvent être confrontés à des défis importants liés au racisme, à la stigmatisation et aux discriminations, qui sont susceptibles d'affecter leur bien-être psychologique. Ces défis sont souvent renforcés par un cumul de plusieurs caractéristiques pouvant faire l'objet de préjugés ou de traitements inéquitables, tels que le fait d'être adopté (et l'histoire d'abandon qui peut y être associée), l'origine ethnique ou la couleur de peau, le handicap ou encore d'autres facteurs identitaires. La coexistence de ces différentes formes de discrimination peut accroître la vulnérabilité des enfants et avoir des répercussions importantes sur leur développement, leur estime de soi et leur sentiment d'appartenance.

Estime de soi fragile : face à des attitudes stigmatisantes et des propos discriminants, les adoptés à se sentir « différents » ou moins valables que leurs pairs, ce qui peut miner leur confiance et leur estime de soi.

Identité et appartenance : les enfants adoptés peuvent ressentir des difficultés à concilier leurs différents repères d'appartenance, notamment entre leur famille adoptive, leur histoire personnelle et, le cas échéant, leur culture d'origine. Notamment lorsque la société véhicule des préjugés, des stéréotypes ou des idées reçues sur l'adoption, qui peuvent ouvrir la porte à des attitudes stigmatisantes (par exemple : des commentaires inappropriés sur leur « vraie » famille ou des questions intrusives sur leur histoire perçues comme blessantes).

Traumatismes et anxiété : la discrimination peut réveiller des blessures liées à l'abandon ou à la séparation, entraînant un stress chronique, des peurs ou des troubles anxieux.

Isolement social : les stéréotypes ou les questions intrusives peuvent marginaliser les enfants adoptés, limitant leur capacité à s'intégrer pleinement dans leur milieu social. Les enfants adoptés peuvent éprouver des sentiments de rejet ou d'abandon, affectant leur bien-être émotionnel. La stigmatisation vient exacerber ces sentiments, rendant plus difficiles leur intégration et leur socialisation.

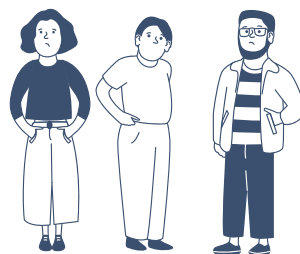


Harcèlement scolaire : la stigmatisation peut également se manifester par des attitudes négatives de la part des pairs, des enseignants ou parfois des parents eux-mêmes, exacerbant le sentiment d'isolement des enfants et les rendant ainsi plus vulnérables au harcèlement.

De façon générale, les recherches montrent que les enfants et les adolescents adoptés sont particulièrement exposés aux discriminations et aux microagressions. Une étude française, initiée par la consultation Adoption de l'hôpital Sainte-Anne en 2017, révèle que 61 % des adolescents adoptés à l'international déclarent avoir subi des microagressions : 51 % d'entre elles étaient liées à leur statut d'adopté et 37 % à leur pays d'origine. Par ailleurs, l'étude [FinAdo](#) indique que près d'un enfant adopté sur cinq (19,8 %) a été victime de harcèlement scolaire. Ces expériences sont susceptibles d'avoir des répercussions importantes sur leur bien-être psychologique, leur estime de soi et leur sentiment d'appartenance.

LES EFFETS DE LA STIGMATISATION ET DE LA DISCRIMINATION SUR LES FAMILLES ADOPTIVES

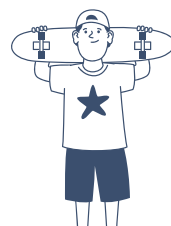
Les parents adoptifs sont également exposés aux conséquences de la stigmatisation et de la discrimination.



Charge mentale accrue : les familles peuvent ressentir une forte pression sociale pour « justifier » leur choix d'adopter (y compris au sein de la famille élargie) et douter de leur légitimité et de leur capacité à élever un enfant adopté. Naviguer entre les besoins spécifiques de son ou ses enfants, le poids des jugements et la forte pression sociale est très éprouvant tant sur le plan psychique que relationnel : un stress familial peut alors naître, affecter les relations et entraîner une fatigue émotionnelle.

Sentiment d'exclusion : les familles adoptives peuvent se sentir isolées ou rejetées, surtout si elles perçoivent un manque de compréhension ou de soutien de la part de leur environnement.

Défis relationnels : les parents doivent souvent déployer des efforts supplémentaires pour protéger leurs enfants des préjugés, tout en veillant à ne pas les surprotéger ou à ne pas renforcer ces stigmates.



QUELQUES PISTES DE RÉFLEXION



Pour les enfants adoptés

Encourager une communication ouverte : permettre aux enfants d'exprimer leurs émotions, leurs questions et leurs préoccupations liées à leur adoption dans un environnement sûr et non jugeant. Des activités telles qu'un journal des émotions, le dessin, les jeux de rôle, la lecture d'albums abordant l'adoption ou encore les groupes de parole adaptés à leur âge peuvent faciliter cette expression.

Proposer un accompagnement psychologique : consulter un professionnel (psychologue ou thérapeute spécialisé en adoption) pour aider à travailler sur le sentiment d'abandon, l'estime de soi et les défis identitaires. Le recours à des groupes de soutien, à des associations de familles adoptives ou à des services spécialisés en protection de l'enfance peuvent être utiles en l'absence de professionnels spécialisés.

Créer des liens avec d'autres adoptés : participer à des groupes ou des rencontres associatives d'enfants adoptés permet de rencontrer des personnes qui partagent des expériences similaires. Participer aux activités et manifestations de l'association Enfance & Familles d'Adoption (EFA).

• Pour les familles adoptives

Il est essentiel de :

Sensibiliser les candidats à l'adoption au racisme, à la stigmatisation et aux discriminations que pourrait subir leur futur enfant leur permettra, le moment venu, de prévenir ces situations, de mieux soutenir leur enfant et d'y répondre de manière adaptée.

Sensibiliser l'entourage (la famille élargie, les amis) sur l'adoption pour réduire les préjugés et les commentaires malveillants ou intrusifs.



Rejoindre des associations : adhérer à des associations comme EFA. EFA propose des espaces d'écoute et d'information sur l'adoption, un soutien entre pairs par le partage d'expériences, des ateliers, des conférences... pour comprendre les besoins des enfants adoptés et la spécificité de la parentalité adoptive. EFA accueille également les familles élargies et les amis.

Développer la résilience familiale : cultiver des relations solides au sein de la famille pour créer un environnement protecteur et affronter les défis extérieurs ensemble.



Pour les professionnels de santé, de l'éducation et les travailleurs sociaux

Formation : les enseignants, les travailleurs sociaux et professionnels de santé peuvent bénéficier de formations pour mieux accompagner les enfants adoptés et leurs familles. La fédération Enfance & Familles d'Adoption (EFA) est reconnue comme organisme de formation certifié Qualiopi.

Pour le grand public

Sensibiliser le public à ces enjeux afin de promouvoir une meilleure compréhension et de contribuer à réduire la stigmatisation et la discrimination des enfants adoptés et de leurs familles.

Favoriser un dialogue ouvert et empathique pour aider à changer les perceptions.

RESSOURCES INTERNET

- **Fédération Enfance & Familles d'Adoption :** <www.adoptionefa.org>
- **23 ressources pour combattre les préjugés et les discriminations,** *Journal de l'Animation* : une sélection de ressources éducatives pour sensibiliser contre les discriminations.
- **Kit MOSAIC de l'OMS :** une boîte à outils pour lutter contre la stigmatisation et la discrimination, particulièrement en santé mentale.
- **Comment parler du racisme et de la discrimination aux enfants ?**
Lumni : vidéos d'1 à 2 min.



POUR ALLER PLUS LOIN

Filmographie

- *Il a déjà tes yeux* de Lucien Jean-Baptiste, UGC Distribution, 2017
- *Adoption à l'étranger : l'impact sur les adoptés !?!* Adoption internationale – les clichés, chaîne Sous Culture, YouTube, 21 oct. 2020
- Amandine Gay, *Pourquoi il faut préparer parents et enfants au racisme*, LeHuffPost Life, YouTube, nov. 2019
- Néhémie Lemal, *On ne peut plus rien dire*, YouTube, octobre 2019

Livres jeunesse

- S. Joanniez, *Noir grand*, éd. du Rouergue, 2012
- J. Magana et A. Pilon, *Riposte ! Comment répondre à la bêtise ordinaire*, Actes Sud junior, 2014
- A. Vantal et J.-F. Martin, *Pourquoi j'ai pas les yeux bleus ?* Actes Sud Junior, 2003
- S. Noël, *Les pointes noires à l'opéra*, Magnard, 2018
- E. Strack, *Discriminations : inventaire pour ne plus se taire*, La Martinière jeunesse, 2018
- M.-S. Vermot, *Tu veux ma photo ?* L'École des loisirs, 2001
- A. Wilsdorf, *Jujube*, L'École des loisirs, 2001





POUR ALLER PLUS LOIN

Pour les adultes

- L. Benoit, A. Harf, S. Skandrani & M.-R. Moro, « Adoption internationale : le point de vue des adoptés sur leurs appartenances culturelles », *Neuropsychiatrie de l'enfance et de l'adolescence*, 63(6), 2015, p. 413-421
- S. Brun, « L'adoption comme trajectoire corporelle. Soins du corps, apparences et différences physiques dans l'adoption d'enfants non blancs par des parents blancs », *Sensibilités* n° 12, p. 15-27
- S. Brun, « Devenir parent à travers les frontières nationales et raciales », *Revue des politiques sociales et familiales*, 2021, 139-140, p. 61-77
- C. Delannoy et C. Vallée, *Vivre et grandir dans l'adoption*, La découverte, 2012
- Laurie Miller, « Discriminations et microagressions vécues par des adolescents adoptés à l'international et leurs familles adoptives », *Accueil* n° 191, juin 2019, p. 34-37
- J. Peyré et F. Toletti, « Les microagressions : ces petites phrases qui font (du) mal », *Accueil* n° 180, oct. 2016, p. 49-51
- *Accueil* n° 200, « Adoption et racisme : parlons-en ! », octobre 2021
- *Accueil* n° 191, « L'adoption sous le regard social », juin 2019
- *Accueil* n° 174, « Identité et appartenance(s) », mars 2015
- *Accueil* n° 171, « L'estime de soi », juin 2014

